

sultan passa trois fois la frontière avec des forces considérables; mais il n'aboutit à rien. La première fois, il trouva les défilés des montagnes gardés par Thoros, qui l'attendait sur les hauteurs; il lui offrit la paix et s'en retourna. La seconde fois, il confia son armée à Yakoub; mais ce général ne sut pas rencontrer Thoros; il vint se heurter à l'armée des chevaliers francs et de Stéphané. La bataille se livra près d'Antioche⁶⁷: les Turcs furent complètement battus. La troisième fois le sultan envoya une armée plus nombreuse encore que les précédentes, avec la mission de ravager et de détruire tout. Elle vint camper devant Til, afin d'en commencer le siège. Les chevaliers et Stéphané, frère de Thoros, y étaient déjà entrés pour la renforcer. Mais ce furent moins les armes qu'un événement providentiel qui amena la retraite des ennemis. Une épidémie vint décimer et les soldats Turcs et leurs chevaux. De plus la pluie commença à tomber en grande abondance, et il y avait fréquemment des tempêtes terribles, des orages et des ouragans qui déracinaient les plus gros arbres, et c'était pendant l'été. Ce contraste effraya les Turcs; ils crurent à un signe du ciel et ils s'en retournèrent. Le Sultan Maksoud mourut quelques mois plus tard.

L'empereur ayant échoué de ce côté, imagina un autre stratagème. Il excita contre Thoros la plupart des occidentaux: les Antiochiens et les Templiers surtout. Les Grecs qui se trouvaient en Cilicie, se joignirent à eux. Une bataille acharnée eut lieu près d'Alexandrette. Des deux côtés le nombre des morts fut considérable. La victoire était indécise, lorsqu'une nouvelle troupe de Templiers arriva au secours des alliés. Thoros, sentant que ses forces ne lui permettraient pas de résister beaucoup plus longtemps, proposa la paix à ses adversaires. Il

⁶⁷ L'historien d'Edesse (Mathieu) s'exprime ainsi: «Le sultan envoya un des grands princes de son fils Mélik, qui se nommait Yakhoub. C'était un homme méchant et cruel. (Le sultan) lui donna une armée forte de près de 3000 hommes pour aller dévaster Antioche. Après qu'ils (Yakhoub et son armée) eurent passé le lieu appelé *Les Portes*, tout-à-coup, comme si le ciel les envoyait, les chevaliers francs et le frère du généralissime, Stéphané, se jetèrent sur eux et les écrasèrent. Yakhoub fut transpercé d'une lance qui lui atteignit le foie. Il jeta un grand cri et mourut.» Vartan dit de même, mais plus brièvement (LXXIII); «Aghoub, leur chef, voulut se rendre, à la tête de 3000 hommes, à Anazarbe, vers la province d'Antioche, mais Stéphané, frère de Thoros, fondit sur eux et les écrasa tous. Les cris des mourants furent entendus jusqu'au camp (d'Aghoub), où tous frémirent et s'enfuirent sans reprendre haleine. Le sultan n'eut que le temps de se sauver et de se réfugier dans son repaire».